

# Arrêt sur images

— Par Laure Ambroise

DIRECTEURS ARTISTIQUES, ILLUSTRATEURS, GRAPHISTES, DESIGNERS VISUELS... ON NE SAIT PLUS COMMENT QUALIFIER LE DUO ICH&KAR, ALIAS HELENA ICHBLIAH ET PIOTR KARCEWSKI, TANT LEURS ACTIVITÉS SONT MULTIPLES. RENCONTRE AVEC UN BINÔME QUI SÉVIT DE LONDRES À MEXICO.

## Pourquoi avoir raccourci votre nom ?

C'était cent fois plus simple pour réserver des billets d'avion avec mes racines allemandes et celles de Kar qui sont polonaises.

## Votre parcours ?

Kar a fait les Arts décoratifs, et moi, je suis diplômée de l'ECV (école de communication visuelle).

## Le design visuel a toujours été une envie partagée ?

C'est une aventure familiale puisque, parfois, l'un travaille plus et vice versa. On s'équilibre.

## Votre premier job ?

Les look-books Xuly Bét et les dossiers de presse Tati, puis on a travaillé sur des objets de consommation.

## La conception de votre travail ?

Je ne supporterais pas de faire quelque chose qu'on jette à la poubelle. J'aime les choses qui restent.

## Comment est né le projet avec l'hôtel Condesa à Mexico ?

Nous connaissons bien India Mahdavi, la grande designer, pour qui nous réalisons ses invitations et ses look-books, et on avait très envie de travailler ensemble. Nous avons essayé de raconter une histoire à partir de son univers en imprimant les motifs du tissu des sièges du salon sur certaines affiches. Les nuances de peinture sont rappelées sur tous les books que nous avons réalisés.

On a trouvé le nom de l'hôtel, dessiné son logo, trouvé sa typo, et on l'a utilisé sur chaque article – boîtes à bonbons, pass, bouteilles de bain, sacs en papier.

## Quels sont vos rapports avec India Mahdavi ?

On connaît India Mahdavi depuis sept-huit ans, et ce fut une grande rencontre. Elle a beaucoup d'intérêt pour le design graphique. Elle fait confiance, et dès qu'on travaille ensemble, on s'apporte mutuellement. Et comme elle travaillait beaucoup sur les hôtels, on voulait vraiment trouver un projet qu'on pouvait réaliser en commun. On a essayé aux États-Unis, mais ils n'ont pas voulu, et après il y a eu Mexico. On est en train de travailler avec eux sur un autre hôtel plus business.

## Vos collaborations avec le luxe, quelles sont-elles ?

Nous avons travaillé avec Albert Elbaz chez Guy Laroche et Yves Saint Laurent. Chez Chanel, nous avons réalisé plusieurs dossiers

de presse de haute joaillerie. Les bagages japonais Taby (la Rolls de la valise nippone) nous ont demandé de réaliser leur logo et l'illustration de leurs campagnes de pub. On l'a dessiné façon Guau du XXI<sup>e</sup> siècle. Nous avons été directeurs artistiques du magazine de luxe gratuit *IconoF77* pour deux numéros consécutifs. Et nous avons créé l'identité visuelle de la parfumerie subversive du Marais État libre d'Orange. De façon décadente, on a dessiné de petites images interdites qu'on se passerait sous le manteau en rougissant, sur fond de motifs colorés avec des symboliques sexuelles.

## Comment se font toutes ces rencontres ?

C'est du bouche à oreille. Et notre enthousiasme et notre énergie nous aident certainement beaucoup.

## Décrivez votre style ?

Libre, féminin, décalé, humoristique et gai. Il y a l'idée de la persévérance, d'être le gardien du temple. Emmener nos clients vers une rigueur et une image qu'on a créée pour eux et qui est désormais la leur.

## L'univers de la table vous fait de l'œil ?

On a commencé avec monsieur KissKool qu'on a dessiné pour la télé. Puis il y a eu la maison Troisgros (livre de souvenirs), le bar l'Alimentation générale (un carnet de rendez-vous avec dates de concerts intégrés), les produits Remède à la déconfiture, les arts de la table Domestic (assiette et son chocolat dégoulinant). Et le restaurant Sketch de Londres a demandé notre collaboration.

## Vos collaborations avec Mourad Mazoud, propriétaire du Momo et du Sketch à Londres, sont multiples, parlez-nous en...

Quand nous avons réalisé la pochette de l'album de Rachid Taha, Mourad nous a demandé de réaliser celle de la compile de son restaurant londonien Momo parce qu'il appréciait notre travail. L'aventure a commencé ainsi, puis nous avons réalisé des affiches-programmes illustrées envoyées aux 1000 membres du club privé de ce lieu. Il y en a 80 au total (début février 2001), c'est pourquoi vient d'être publié, aux éditions Pyramyd, le livre récapitulatif *Ich&Kar's Diary at Momo's*. Et on s'est occupé de la direction artistique du livre *Sketch Look Book*, une invitation à la gastronomie destinée aux 5000 VIP du lieu. En ce moment, on dessine un tapis pour eux.

## Une envie ?

Travailler avec une compagnie aérienne.

*Ich&Kar* exposent leurs travaux jusqu'au 22 décembre à la galerie Anatomie : 38, rue Sedaine, Paris 11<sup>e</sup>.